



STRATÉGIE
NUMÉRIQUE
DU QUÉBEC

SANTÉ ET NUMÉRIQUE

BILAN
DE LA CONSULTATION

DU 18 OCTOBRE 2016 AU 28 FÉVRIER 2017

Ce document a été produit par Conseils Atelya pour le compte de la
Direction de l'économie numérique du ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-550-77835-6 (PDF)

© Gouvernement du Québec, 2017

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	3
INTRODUCTION	4
STATISTIQUES DE PARTICIPATION	5
ANALYSE SOMMAIRE DES RÉPONSES AUX QUESTIONS	6
Résultats des réponses aux questions à choix multiples	6
Résultats de la question à développement.....	7
ANALYSE DES CONTRIBUTIONS LIBRES	8
Tableau détaillé des participations	8
Analyse sémantique	10
Étude des contributions	12
Contributions libres publiées sur la page d'accueil.....	14

INTRODUCTION

Dans le cadre de l'élaboration de la [Stratégie numérique du Québec](#), le gouvernement a mis en place une [plateforme de collaboration](#) afin de consulter les Québécois au sujet de leurs préoccupations, de leurs besoins, de leurs attentes et de leurs idées quant au virage que doit prendre le Québec relativement à la révolution numérique mondiale. Sept thèmes ont été déterminés au cours de la première phase de la consultation, dont celui [de la santé et du numérique](#).

La plateforme de collaboration fournissait aux citoyens une introduction à ce thème au moyen de chiffres clés et d'un certain nombre d'enjeux. Par la suite, chaque citoyen était invité à répondre à des questions à choix multiples et ouvertes ou encore à contribuer au débat librement. L'objectif de ce rapport est de présenter une synthèse des contributions reçues à ce sujet. L'analyse effectuée tient compte de l'ensemble des commentaires, des réponses aux questions et des contenus (texte et vidéo) mis en ligne sur une période de 19 semaines, du 18 octobre 2016 au 28 février 2017.

Le vieillissement de la population, doublé du renversement de la pyramide des âges, induit une pression importante sur le système de santé des pays industrialisés. Le numérique offre des pistes de solution intéressantes pour améliorer l'efficacité des soins, désengorger les centres de santé et favoriser l'approche patient-partenaire recherchée par une part croissante de la population. Les technologies numériques mobiles telles que les téléphones intelligents et les bracelets connectés permettent aujourd'hui de capter et de stocker une grande quantité d'information sur la santé de leurs propriétaires. Aussi, de nouveaux dispositifs, tels que les boîtes de pilules connectées, peuvent assurer un meilleur suivi des traitements et faciliter la communication entre le soignant et son patient. D'autres technologies émergentes, telles que l'intelligence artificielle et l'apprentissage profond, utilisent déjà les données produites pour soutenir le travail des professionnels de la santé. La société québécoise doit s'emparer des nouveaux usages numériques liés à la santé afin de répondre aux importants défis actuels. Pourtant, de sérieuses questions se posent quant à la protection des données sensibles, aux investissements majeurs qui doivent être consentis ainsi qu'aux transformations des pratiques médicales requises, pour ne nommer que celles-là.

Dans cette perspective, la consultation a permis de comprendre les principales préoccupations des citoyens concernant la santé et le numérique, tout en recueillant leurs idées et suggestions quant aux priorités à définir et à l'évolution des pratiques médicales actuelles. Les principaux sujets de discussion de ce thème sont l'accessibilité à une offre de services en ligne, le partage sécuritaire de l'information sur la santé ainsi que les méthodes permettant de favoriser l'émergence de solutions innovantes.

Le rapport est structuré de la façon suivante : on y trouve d'abord une présentation du thème, de ses enjeux et des questions principales de consultation, suivie d'une présentation des statistiques de participation, d'une analyse des contributions de type sondage, d'une analyse des contributions ouvertes et d'une analyse des contributions textuelles. Les commentaires publiés sur la page d'accueil de la plateforme liés à ce thème ont été intégrés à ce bilan dans les limites de notre compréhension.

Mentionnons que les réponses des participants aux questions ont fait l'objet d'une correction linguistique légère et que des ajouts à certains termes ou abréviations ont été faits pour faciliter la compréhension. Cependant, les structures de phrase ont été laissées telles qu'elles ont été publiées par leurs auteurs pour ne pas déformer leurs propos. Des erreurs linguistiques pourraient donc subsister.

Le gouvernement du Québec n'est pas responsable des propos recueillis et ne s'engage pas à mettre en œuvre les propositions mentionnées dans ce document.

STATISTIQUES DE PARTICIPATION

La participation est divisée en trois catégories. D'abord les contributions aux questions à choix multiples proposées dans la section carrousel de la plateforme, ensuite les contributions à développement exprimant une opinion en réponse à une question ouverte et enfin les contributions libres.

Les quatre questions à choix multiples sous le thème « Santé et numérique » ont recueilli 117 réponses, soit une moyenne de 29 réponses par question. Concernant l'unique question ouverte, 3 réponses ont été reçues.

Concernant les contributions libres, on comptabilise 31 contributions, dont 24 contributions initiales et 7 commentaires associés. Ces contributions contiennent en moyenne 34 mots, la plateforme permettant une contribution maximale de 300 caractères.

Questions à choix multiples	
Question 1	20 réponses
Question 2	35 réponses
Question 3	14 réponses
Question 4	48 réponses
Questions ouvertes	
Question 1	3 réponses
Contributions libres	
Contributions	24
Commentaires	7

ANALYSE SOMMAIRE DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

Cette section traite essentiellement des contributions reçues en réponse aux questions posées dans la section carrousel de la plateforme. Les éléments qui suivent analysent dans le détail les réponses reçues aux questions à choix multiples ainsi qu'aux questions à développement.

RÉSULTATS DES RÉPONSES AUX QUESTIONS À CHOIX MULTIPLES

1. Quelles seraient vos motivations à adopter les services en ligne pour le suivi de la santé?	% de réponses	N ^{bre} de réponses
Limiter mes visites en clinique ou en établissement de santé (hôpital, CLSC, etc.).	20 %	4
Prendre mieux soin de ma santé ou me rassurer sur ma condition de santé.	20 %	4
Aider une personne proche dans le suivi de sa santé (aidant naturel, prendre soin de mon enfant, de mon parent, etc.).	5 %	1
Gagner du temps et limiter mes déplacements.	20 %	4
Éviter de mobiliser une consultation pour des problèmes mineurs.	15 %	3
Avoir de l'information plus précise ou plus complète.	10 %	2
Avoir de l'information plus rapidement.	10 %	2
2. Quels renseignements ou services ont la plus grande utilité pour vous?	% de réponses	N ^{bre} de réponses
Consulter vos médicaments.	3 %	1
Demander le renouvellement d'une ordonnance.	17 %	6
Prendre rendez-vous.	23 %	8
Communiquer avec les intervenants de la santé.	14 %	5
Consulter des résultats d'examens médicaux.	29 %	10
Pouvoir consulter le dossier d'une personne à charge.	3 %	1
Consulter de l'information relative à la santé en toute confiance.	9 %	3
Autre :		
Avoir accès à un médecin.	3 %	1
3. Seriez-vous prêt à fournir de l'information de santé (activité physique, glycémie, tension artérielle, suivi des symptômes ressentis, etc.) pour préciser votre dossier médical et aider votre clinicien à évaluer et à suivre votre condition de santé?	% de réponses	N ^{bre} de réponses
Oui	93 %	13
Non	7 %	1
4. Voyez-vous une utilité à consulter vos données de santé en ligne (condition médicale, historique de rendez-vous, médicaments prescrits, résultats d'examens, etc.)?	% de réponses	N ^{bre} de réponses
Oui	96 %	46
Non	4 %	2

La question n° 1 a attiré des réponses très diverses sur les motivations à adopter les services en ligne pour le suivi de la santé. Trois réponses arrivent en tête et affichent chacune un taux de 20 %. La première, « prendre mieux soin de ma santé ou me rassurer sur ma condition de santé », touche directement à la santé des citoyens. Les deux autres, « limiter mes visites en clinique ou en établissement de santé » et « gagner du temps et limiter mes déplacements », indiquent la volonté des contributeurs de rendre les services de santé plus pratiques et de limiter les inconvénients liés aux soins. Il est à noter que la quatrième réponse la plus populaire (15 %), « éviter de mobiliser une consultation pour des problèmes mineurs », va dans le même sens.

Les réponses à la question n° 2 suggèrent deux services principaux comme essentiels aux participants, soit « prendre rendez-vous » (23 %) et « consulter des résultats d'examen médicaux » (29 %). On trouve ensuite « le renouvellement d'ordonnances » (17 %) et « la communication avec des intervenants en santé » (14 %).

Les contributeurs ont répondu de manière assez unanime à la question n° 3. En effet, 93 % des répondants se disent prêts à fournir de l'information de santé pour préciser leur dossier et aider les cliniciens à évaluer leur condition. Bien que le résultat soit probant, il n'était pas donné aux participants la possibilité d'exprimer leur point de vue sur les conditions dans lesquelles ces renseignements sont transmis (sécurité, confidentialité, dispositifs technologiques, etc.).

La question n° 4 sur la consultation des données de santé en ligne est la question qui a intéressé le plus grand nombre de participants (48). C'est également celle où l'opinion des répondants s'est le plus clairement exprimée puisque 96 % d'entre eux ont déclaré voir une utilité à consulter leurs données de santé en ligne.

RÉSULTATS DE LA QUESTION À DÉVELOPPEMENT

Selon vous, quelles améliorations les technologies numériques peuvent-elles apporter dans votre relation avec le système de santé québécois?

Watson d'IBM peut à lui seul désengorger notre système de santé.
La Chambre de commerce du Montréal métropolitain soutient que l'intégration des innovations au système de santé, en misant sur l'open data et les technologies numériques, est prioritaire pour assurer sa pérennité.

La question sur les améliorations que les technologies numériques peuvent apporter au système de santé québécois a suscité peu de réponses, ce qui limite l'interprétation des résultats. On note cependant que les réponses obtenues sont davantage orientées vers la résolution des problèmes du système actuel que vers des propositions d'amélioration des services.

ANALYSE DES CONTRIBUTIONS LIBRES

TABLEAU DÉTAILLÉ DES PARTICIPATIONS

On trouvera ici 31 contributions libres, dont 24 contributions initiales et 7 commentaires associés. Les contributions initiales sont indiquées au tableau et, lorsqu'un commentaire a été publié sur une question, il est affiché juste en dessous avec la mention « Réponse : ». À droite sont notés l'identifiant de l'auteur, la date de publication ainsi que le nombre de mentions « J'aime » accordées par les utilisateurs à la contribution.

Les commentaires du questionnaire de communauté apparaissent dans des cases grisées.

Contributions	Auteur	Date	J'aime
Également, voici notre mémoire dans sa version originale, pour le thème Santé et numérique. https://numerique.conomie.gouv.qc.ca/uploads/QUEBEC_DIGITAL_HEALTHCARE_STRATEGY_GE.pdf	915	2017-02-28	
Santé Numérique signifie avoir recours à l'analytique avancée reposant sur des données multimodales; l'Internet des objets en Santé où les machines doivent être une composante intégrale de l'équipe de Santé. Notre mémoire établit les bases dans la digitalisation des services de Santé pour le Québec. https://numerique.economie.gouv.qc.ca/uploads/STRAT%C3%89GIE_NUM%C3%89RIQUE_ET_SANT%C3%89_GE.pdf	915	2017-02-28	
L'Ontario a emboîté le pas et intègre Watson Health au « Hamilton General Hospital ». Qu'attend le Québec pour faire la même chose? Est-ce que le lobby des médecins québécois bloquerait l'initiative en secret?	811	2017-02-27	
Au-delà de l'accès aux données pour les utilisateurs, j'aimerais voir une stratégie à une centralisation pour tous les professionnels. Il faut bien sûr adresser la sécurité informatique, car il s'agit de données privées (surtout contre les compagnies d'assurances).	914	2017-02-27	
Depuis le début je trouve que les questions sont à peu près aussi utiles que « Pensez-vous que les montagnes existent ? ». J'attends d'une stratégie qu'elle me confirme que mes données personnelles resteront personnelles. Que les données de santé publique pourront être agglomérées, etc.	904	2017-02-24	
Dans sa Stratégie numérique, le gouvernement du Québec doit considérer les connaissances créées au sein des organisations de la santé comme un bien collectif qui appartient à tous. Nous ne devrions pas limiter son partage par l'interdiction d'en diffuser ouvertement son contenu sur le Web.	886	2017-02-23	
Nous devrions aussi en tant que professionnels de la santé et en tant qu'organisations de la santé permettre de mieux partager nos expertises ouvertement et ne pas tout emprisonner dans nos murs. Le libre partage des expertises locales pourrait bénéficier à plus https://www.jmir.org/2013/10/e210/	886	2017-02-23	
Watson d'IBM désengorgerait notre système de santé. Oncologie et plus encore. Watson a proposé des traitements alternatifs pour 1 000 diagnostics de cancer, basés sur des études récentes dont les médecins n'avaient pas encore pris connaissance. https://goo.gl/vONWlr	811	2017-01-17	1

En 2016, aux É-U seulement, près d'un million de personnes se sont fait voler leur dossier médical par des pirates. La négligence est humaine. http://www.computerworld.com/article/3088907/security/hacker-selling-655-000-patient-records-from-3-hacked-healthcare-organizations.html	811	2017-01-17	1
Encore là, impossible de cocher une réponse. Quoiqu'il en soit, ce qui importe en matière de santé est de connaître le diagnostic et de savoir comment faire pour palier au problème. Pourquoi les cliniciens ne pourraient-ils pas nous remettre un rapport écrit comme aux États-Unis?	769	2016-12-22	
Tout d'abord, cette plateforme coopérative est très difficile à consulter. J'imagine donc que les résultats seront donc peu représentatifs de l'ensemble des usagés. S'il faut cliquer plus de trois fois avant de parvenir au but recherché, mieux vaut rien changer.	769	2016-12-22	
Réponse : Bonjour participant 769 Peut-être pouvons-nous vous aider, quelle information cherchez-vous sur la plateforme exactement?	149	2017-01-09	
Bonjour, je vous sou mets en pièce jointe une proposition présentée par l'Alliance sur le thème Santé et numérique. https://numerique.economie.gouv.qc.ca/uploads/Proposition_Sant%C3%A9_et_num%C3%A9rique_-_Alliance_sant%C3%A9_Qu%C3%A9bec.pdf	683	2016-12-18	3
Consultez les recommandations de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain pour cette question en téléchargeant le document ci-joint. https://numerique.economie.gouv.qc.ca/uploads/CCMM_Consultation_Strat%C3%A9gie_num%C3%A9rique_du_Qu%C3%A9bec_Sant%C3%A9_mAjZ701.pdf	749	2016-12-16	1
Pour toutes les raisons citées, et, il est nécessaire de limiter les déplacements pour les personnes handicapées.	259	2016-12-16	
Le clinicien doit connaître tout sur le patient afin d'être en mesure de définir le traitement approprié.	259	2016-12-16	
Je suis une personne ayant des limitations visuelles, il est primordial d'avoir accès à notre dossier en ligne, car il est pratiquement impossible de communiquer avec son médecin. Toutefois, la plateforme doit respecter les normes d'accessibilité du Web afin de favoriser l'inclusion de tous.	259	2016-12-16	1
Comme membre du ca de l'AQIISTI (Association québécoise des infirmières et infirmiers en systèmes et technologies de l'information), il est primordial que nous puissions faire partie des consultations car nous avons depuis plusieurs années défendu la cause du numérique en santé et l'utilisation par les infirmières.	746	2016-12-16	
Obtenir un rendez-vous en ligne, dans une clinique, avec des professionnels de la santé, etc., c'est réduire le temps d'attente dans une salle. Lorsque nous sommes malades, nous sommes mieux à la maison que sur une chaise dans une salle et nous risquons moins de transmettre nos microbes aux autres.	565	2016-11-16	
Prendre un rendez-vous en ligne pour une clinique sans rendez-vous peut limiter le nombre d'heures passées à attendre dans la salle d'attente alors que vous êtes souffrants ou qu'un membre de la famille l'est, parfois même une personne très âgée.	522	2016-11-10	
Encore faudrait-il que les usagers du système de santé soient capables d'utiliser un ordinateur. Beaucoup de personnes âgées semblent atteintes de bibliophobie quand vient le temps d'ouvrir un manuel d'instructions et de cyberphobie quand vient le temps d'utiliser un ordinateur.	337	2016-11-02	
Réponse : On s'entend, il y a des exceptions, j'ai vu des hommes de 80 ans réparer des ordinateurs; installer Windows, trouver des <i>drivers</i> , etc...	337	2016-11-02	

Développer notre capacité à participer aux décisions nous concernant relatives à l'usage d'informations et de l'informatique afin de mieux maîtriser nos vies personnelles et collectives. http://www.communautique.quebec/produit/comprendre-monde-numerique-infos-personnelles/	385	2016-10-26	
Le CEFRIO souhaite voir un déploiement massif des outils numériques par les professionnels du réseau de la santé et des services sociaux pour augmenter la capacité de services, soutenir une meilleure coordination entre les professionnels et optimiser les pratiques. Détails: http://cefr.io/4prop	347	2016-10-19	
Répondez ici à la question sur quelles sont les améliorations les technologies numériques qui peuvent apporter dans votre relation avec le système de santé québécois.	109	2016-10-17	
Réponse : Il faut intégrer Watson d'IBM le plus rapidement possible à notre système de santé.	811	2017-01-17	
Réponse : L'intérêt numéro 1 que peut générer cet action c'est qu'elle permet de collecter un nombre très important de données en relation avec la santé publique, chose qui permet de mieux prévenir, agir et repartir les moyens mis aux service de la santé publique.	596	2016-11-21	
Réponse : C'est facile, le réseau de la santé n'a pas encore passé le cap du fax. Un dossier santé bien encrypté serait un premier pas. Réservation de cliniques et de rendez-vous en ligne. Adoption de standards en matière de partage d'information entre les plateformes. Ce n'est que la base.	391	2016-10-23	
Réponse : Comme le participant 596 le mentionne, l'intégration des données individuelles avec divers services de santé serait bienvenue. Par exemple, mon rythme cardiaque à l'effort lorsque je fais du vélo, temps de récupération, pression artérielle....Beaucoup utilisent des applications ! Servons nous en! (sur base volontaire)	251	2016-10-21	
Réponse : Une utilisation cohérente de l'intelligence artificielle qui intègre les données individuelles avec le <i>big data</i> est de nature à bénéficier l'individu, le médecin et le système de santé, tout en réduisant les coûts à long terme.	307	2016-10-20	

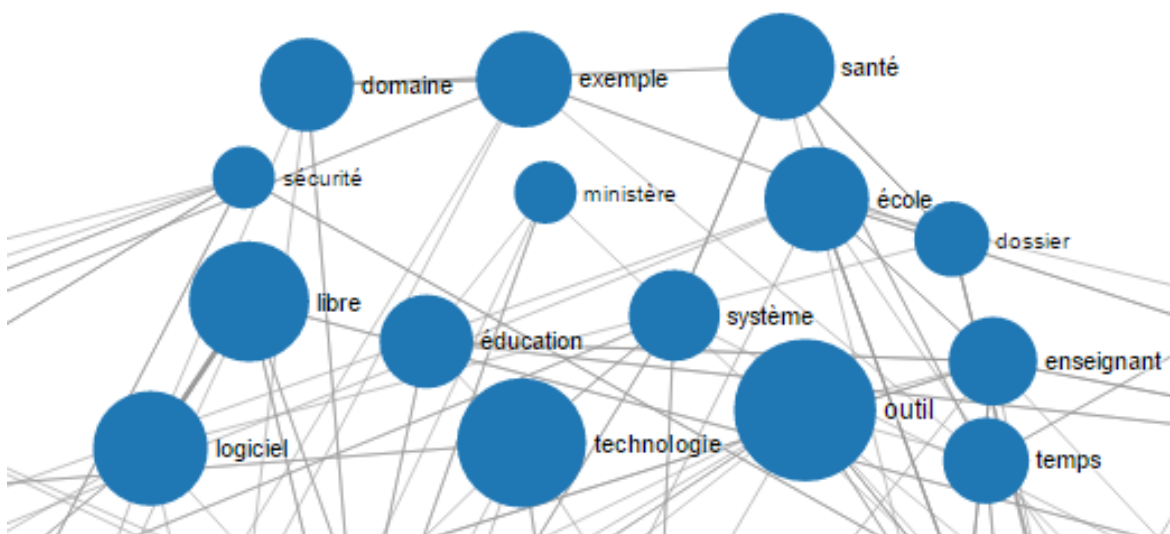
ANALYSE SÉMANTIQUE

Cette section vise à analyser l'aspect sémantique des contributions et tente de dégager des tendances ainsi que des liens entre les sujets traités par les participants à la plateforme sous le thème « Santé et numérique ». L'aspect numérique des contributions permet de traiter relativement facilement l'ensemble des contenus grâce à l'utilisation des outils d'analyse sémantique disponibles sur le marché.

Tout d'abord, un simple compte de mots parmi les contributions libres permet de voir ceux les plus fréquemment utilisés (en retenant seulement les mots pertinents et relatifs au thème) et de les regrouper dans le tableau suivant :

PROFESSIONNELS	8
DONNÉES	7
SYSTÈME	5
SERVICES	4
RENDEZ-VOUS	4
WATSON	4
STRATÉGIE	3
PLATEFORME	3
DOSSIER	3
PERSONNES	3
PARTAGE	3
MÉDECINS	3

L'ensemble des contributions ouvertes sous les différents thèmes, une fois intégré à l'outil d'analyse, permet aussi la création de graphiques d'occurrence des mots utilisés afin d'aider à comprendre les préoccupations des citoyens consultés. Le graphique suivant se rapporte au thème « Santé et numérique ». Le graphique complet faisant état de tous les mots principaux utilisés par les participants sur la plateforme de collaboration est disponible dans le document bilan.



L'analyse sémantique semble démontrer un besoin tant du côté des professionnels de la santé que de celui des bénéficiaires de soins. Les mots utilisés suggèrent que le principal enjeu est le partage d'information et de données. Les principales pertes de temps se situent en effet lors de la transmission d'information entre patients et professionnels et vice-versa. De nombreux termes fréquemment utilisés se réfèrent à divers types de technologies. On y trouve « plateforme », « systèmes », « Watson ». Les deux premiers viennent directement soutenir le besoin exprimé de faciliter les communications et la transmission d'information. Ces systèmes pourraient entre autres supporter les « dossiers » patients et la réalisation de certaines actions comme la prise de « rendez-vous », deux autres termes occurrents dans les contributions libres.

Le graphique d'occurrence des principaux mots utilisés confirme certaines de ces analyses. Il suggère un fort besoin en systèmes, en outils ou en technologies pour appuyer les relations entre bénéficiaires et professionnels de la santé. Le support du dossier patient y est aussi présent.

Il peut être intéressant de noter les similitudes de vocabulaire entre le thème de l'éducation et celui de la santé, suggérant que certains problèmes et certaines pistes de solution pourraient être similaires dans les deux cas.

ÉTUDE DES CONTRIBUTIONS

La lecture détaillée des contributions libres permet de faire ressortir différents enjeux. Ils sont présentés ici avec certains commentaires les appuyant dans l'objectif d'élargir le débat et de donner un sens aux nombreuses contributions reçues. Il est important de noter que ces enjeux ne sont ni un résumé ni le reflet de l'ensemble des contributions.

1 – Rendre accessible une offre de services pour tous

Plusieurs contributeurs soulignent l'importance d'offrir des services en ligne unifiés, sûrs et accessibles à l'ensemble des citoyens. Ces services seraient offerts par l'entremise d'un dossier numérique patient unifié pour l'ensemble des institutions de santé. Ces services pourraient permettre la communication et l'échange d'information entre patients et professionnels de la santé, faciliter la prise de rendez-vous et alléger la gestion des temps d'attente en clinique. Les services en ligne devraient respecter des normes d'accessibilité, être simples d'utilisation et faciliter l'accès aux soins pour des clientèles variées, sur l'ensemble du territoire québécois.



« Un effort gouvernemental devrait être fait dans le secteur de la santé pour l'introduction des technologies numériques. Celles-ci amèneraient des gains intéressants quant à l'accessibilité à un médecin de famille, à la prise de rendez-vous et l'accessibilité au dossier des patients. »

2 – Centraliser les données de façon sécuritaire

De nombreux participants souhaitent que les données soient mutualisées pour faciliter la collaboration entre les professionnels et contribuer à la cohérence de l'expérience que vivent les citoyens dans le système de santé. L'analytique pourra permettre d'exploiter les mégadonnées, de développer de nouvelles solutions technologiques et d'optimiser les systèmes. Les participants soulèvent toutefois une forte inquiétude face aux enjeux de sécurité des données privées et soulignent l'importance d'encadrer l'utilisation de celles-ci pour protéger les citoyens du point de vue législatif. Les contributeurs mentionnent également la pertinence d'ouvrir le dialogue avec les citoyens dans la mise en place de ces politiques d'utilisation des données.



« En 2016, aux É-U seulement, près d'un million de personnes se sont fait voler leur dossier médical par des pirates. La négligence est humaine. »

3 – Encourager le partage d'expertise et favoriser la diffusion des connaissances

Les participants voient d'un regard positif le partage d'expertise et d'information entre les professionnels et les divers acteurs du milieu de la santé. Ils considèrent que les connaissances créées au sein des organisations de la santé devraient être perçues comme un bien collectif et que leur mutualisation pourrait apporter de la valeur et des bénéfices en termes de collaboration, de coordination et de partage de bonnes pratiques. Ils suggèrent également qu'une forme de gouvernance et d'encadrement soit mise en place pour faciliter cette mise en commun des connaissances et permettre de les diffuser d'une façon qui soit à la fois ouverte et bien encadrée.



« Nous devrions aussi en tant que professionnels de la santé et en tant qu'organisations de la santé permettre de mieux partager nos expertises ouvertement et ne pas tout emprisonner dans nos murs. Le libre partage des expertises locales pourrait bénéficier à plus. »

CONTRIBUTIONS LIBRES PUBLIÉES SUR LA PAGE D'ACCUEIL

Les commentaires sur le thème « Santé et numérique » publiés sur la page d'accueil de la plateforme de collaboration sont présentés ci-dessous. Certains se rapportent directement aux questions posées, mais d'autres explorent d'autres enjeux ou encore plusieurs thèmes. Ils pourraient donc être répertoriés dans différents bilans.

Les commentaires du questionnaire de communauté apparaissent dans des cases grisées.

Contribution	Auteur	Date
Il faut que tous soient connectés numériquement et accès à tout d'une seule place. Le dossier médical doit être numérique et accessible par tout le personnel de la santé. Plus de papier, en finir avec les documents à remplir où il faut entrer ses informations à chaque fois. Synergie entre départements.	12	2016-07-06
Le Québec est la seule province au Canada qui voit des petites cliques informatiques décider du futur des informations-patients dans les hôpitaux. C'est risible. On est plus occupés à <i>upgrader</i> des instruments totalement fonctionnels à Windows 10 que de s'occuper de vieux SIL désuets depuis des siècles.		2016-07-06
Petit truc qui serait bien : pouvoir prendre un rendez-vous chez le docteur en ligne, ou au moins pourvoir le demander par courriel et recevoir ledit rendez-vous par courriel. Nous sommes en 2016 et chez le docteur on se fait encore donner une petite carte de rendez-vous...	52	2016-07-06
Réponse : Simple, pas cher, existe même en libre.	235	2016-09-15
Un effort gouvernemental devrait être fait dans le secteur de la santé pour l'introduction des technologies numériques. Celles-ci amèneraient des gains intéressants quant à l'accessibilité à un médecin de famille, à la prise de rendez-vous et l'accessibilité au dossier des patients.	63	2016-07-14
Le Québec se doit de développer une politique pour encourager l'innovation ouverte et libre d'accès aux connaissances dans le domaine de la santé. De plus, les logiciels de travail en santé ne sont pas conçus avec les cliniciens ni avec les patients en tête. Nous devons ouvrir ces systèmes pour innover.	77	2016-07-18
Voici quelques projets en innovation ouverte pour le système de santé que je propose qui ont été financés par des organismes de subvention provinciaux et fédéraux: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/27189046 http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26869137 http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25699546	77	2016-07-18
Voici une revue systématique sur l'usage des wikis en santé comme stratégie pour augmenter le transfert des connaissances en santé: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24103318	77	2016-07-18
Dans le même sens que les contributions du participant 886 sur le logiciel libre dans le secteur de la santé, voir la position de FACIL (exprimée en avril 2016) sur l'adoption de la suite Cristal-Net par l'ensemble du réseau de la santé : http://wiki.facil.qc.ca/view/Mise_au_point_sur_Cristal-Net	64	2016-07-19
Le numérique, un levier essentiel pour la santé et les sciences de la vie. Alors que la révolution numérique transforme notre quotidien et nos échanges entre nous, un dernier bastion reste imperturbable: celui de la santé où le papier, les longues attentes et l'isolement sont dominants. Beau défi!	511	2016-11-08
Réponse : Merci participant 511 pour votre partage. Parlant « défis », avez-vous en tête quels sont les plus grands défis selon vous pour le passage au numérique dans le secteur de la santé ?	149	2016-11-08

Je suis un chercheur au sein du CISSS Chaudière-Appalaches et je voudrais que notre système de santé explore l'usage de plateformes collaboratives ouvertes et libres qui pourraient permettre le partage connaissances: https://www.jmir.org/2013/10/e210/	886	2017-02-23
L'intelligence artificielle est le catalyseur des services publics de demain. En 2017, Watson d'IBM peut désengorger notre système de santé. Le Québec gagnerait également à élaborer sa propre distribution Linux « maison » pour sa fonction publique et ses citoyens. Qu'en pensez-vous?		2017-01-19
La démocratie réelle, celle qui permet à chaque personne d'avoir le contrôle sur sa santé, son argent, le bien-être de sa famille... doit maintenant passer par l'intégration et l'accès des informations. Nous devons pouvoir accéder à nos informations médicales, financières et autres en tout temps.		2016-09-14
Aider nos aînés dans cette culture numérique. Un point de service pour tous les formulaires gouvernementaux version PDF dans les bureaux de poste par exemple. Miser sur les vidéos rendez-vous pour des consultations à domicile dans tous les domaines: santé, assurances ou formations de toutes sortes.		2016-07-16
L'exposition aux ondes en si grande concentration pose de graves problèmes de santé aux électro-sensibles. En Europe et en France, on a sévèrement limité l'exposition aux ondes, particulièrement dans les écoles. Comment allez-vous protéger la population contre la pollution des ondes, l'électro-smog ?		2016-12-26

atelya



economie.gouv.qc.ca

Économie, Science
et Innovation

Québec 